



# Quel PIB utiliser?

## Concepts et usages

Édition 2017 | par Jean-François Fortin<sup>1</sup>

Parmi les nombreux indicateurs disponibles pour évaluer l'état de la conjoncture économique, le produit intérieur brut (PIB) est probablement le plus utilisé. Sa mesure est au centre des travaux de comptabilité nationale : basée sur des concepts et des définitions internationalement reconnus, elle permet la comparaison dans le temps entre différents territoires. Cependant, la multitude de concepts sous-jacents à sa mesure peut rapidement semer la confusion, et il arrive fréquemment aux utilisateurs de se demander quel PIB utiliser, ou encore quelle mesure de la croissance privilégier. Le présent bulletin vise à démystifier certains concepts entourant la mesure du produit intérieur brut et de ses variations.

### QU'EST-CE QUE LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT?

Le terme « **produit** » réfère au concept de production. Le produit intérieur brut, ou valeur ajoutée, est défini comme la production totale de biens et de services au cours d'une période, de laquelle on soustrait la consommation intermédiaire<sup>2</sup>. Il s'agit donc d'un flux au cours d'un intervalle déterminé, en opposition à un stock, qui réfère davantage au concept de bilan. Par exemple, la production d'une usine d'assemblage d'aéronefs se mesure en nombre d'aéronefs assemblés (quantité) ou par la valeur monétaire de cette production (prix  $\times$  quantité). Cependant, dans le calcul du « produit » de cette usine, il faut soustraire la production réalisée dans d'autres usines, comme la production des moteurs. C'est pourquoi on dit de cette mesure qu'elle est « sans double compte ».

La notion d'« **intérieur** » réfère à la production des unités résidentes dans les limites géographiques d'un territoire, incluant les enclaves diplomatiques (ambassades), peu importe la propriété de ces unités. Ainsi, la production à l'étranger d'une entreprise sous contrôle national n'est pas incluse dans le PIB, cette société étant considérée comme résidente du territoire où elle est localisée physiquement. Par exemple, si une entreprise canadienne détient un établissement dans un pays étranger, la production effectuée dans cet établissement sera comptabilisée dans le PIB du pays en question. Si la mesure de la production est calculée selon la nationalité des facteurs de production plutôt qu'en fonction du lieu où le bien ou le service a été produit, on parlera alors de produit *national*

brut (PNB), qui est davantage une mesure de revenu que de production. Il est à noter que le PNB n'est pas disponible à l'échelle provinciale.

Le terme « **brut** » dans produit intérieur brut, par opposition à produit intérieur net (PIN), signifie que la mesure inclut la consommation de capital fixe, soit l'équivalent de l'amortissement en comptabilité économique. Par conséquent, la détérioration des actifs utilisés dans le processus de production est prise en compte dans le calcul du PIB. Bien que l'utilisation du concept de produit intérieur « net » soit meilleure du point de vue de l'analyse économique<sup>3</sup>, des raisons opérationnelles expliquent la prédominance du PIB par rapport au PIN au niveau international.

De façon plus formelle, en nous appuyant sur les normes internationalement établies, nous pouvons définir le produit intérieur brut comme étant *la valeur de la production totale de biens et services, sans double compte, à l'intérieur des limites géographiques d'un territoire, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production, au cours d'une période donnée.*

### PIB nominal ou PIB réel?

Lorsque les agences statistiques officielles titrent « Augmentation du PIB au premier trimestre », il est généralement sous-entendu qu'il s'agit du PIB réel, principale mesure de la croissance économique. Celui-ci est exprimé en dollars constants ou enchaînés, de façon à isoler la

1. L'auteur tient à remercier les nombreux collègues ayant commenté les versions préliminaires de ce texte.

2. Pour voir la vidéo de Statistique Canada sur le PIB, visitez le [www.statcan.gc.ca/fra/rb/video/pib](http://www.statcan.gc.ca/fra/rb/video/pib).

3. NATIONS UNIES [New York] (2013), p. 35.

variation du volume de la production de la variation des prix. La variation du PIB réel doit être interprétée comme le changement dans le niveau de production d'un territoire géographique d'une période à l'autre. Il est préférable d'utiliser le PIB réel plutôt que le PIB nominal pour mesurer les fluctuations de l'activité économique, car elles éliminent l'effet des variations de prix. Il s'agit donc d'un indicateur de volume (quantité), et non de valeur (prix × quantité).

La valeur monétaire du PIB réel implique l'utilisation d'une année de référence : par exemple, on dira que le PIB est exprimé *en millions de dollars enchaînés de 2007*. Pour l'année de référence, le PIB nominal sera égal au PIB réel. Le choix de l'année de base est arbitraire : il peut différer selon les pays, et peut être modifié au besoin. Par conséquent, il faut concevoir le chiffre associé au niveau du PIB réel comme une quantité qui ne nous renseigne pas sur la taille de l'économie. C'est la variation du volume de la production entre deux périodes qu'il importe de considérer, puisque celle-ci élimine les effets de variation des prix.

Pour exprimer une valeur en dollars constants ou enchaînés, des indices de prix doivent être utilisés. Au Canada et au Québec, il s'agit de l'indice-chaîne de Fisher<sup>4</sup>, qui est une moyenne géométrique des indices de Laspeyres et de Paasche. Il implique que l'on perd la propriété additive dans le calcul du PIB : exprimé en termes réels, le PIB n'est pas égal à la somme de ses composantes.

De son côté, le PIB nominal (ou PIB *en dollars courants*), mesure la *valeur* de la production au cours d'une période donnée. Le PIB nominal inclut la variation de volume exprimée par le PIB réel, mais y ajoute également la variation des prix. Bien que d'un point de vue strictement mathématique ces change-

ments ne soient pas additifs, la différence entre la croissance du PIB nominal et celle du PIB réel correspond environ à la croissance des prix, mesurée à l'aide de l'indice implicite de prix du PIB. Cet indice, dérivé de la division du PIB nominal par le PIB réel, multiplié par 100 par convention, est en fait le résultat final de la combinaison de plusieurs centaines de prix individuels observés.

Tableau 1  
**Taux de croissance annuel du PIB et de l'indice implicite de prix, Québec, 2007, 2012 et 2015**

	2007	2012	2015
	%		
PIB nominal	5,311	2,699	2,602
PIB réel	2,418	1,040	1,222
	Point de %		
Différence	2,893	1,659	1,380
	%		
Indice implicite de prix du PIB	2,825	1,642	1,363

Source : Statistique Canada.

Le PIB nominal est à privilégier lorsqu'on s'intéresse davantage à la valeur de la production plutôt qu'à sa croissance, comme lorsque l'on s'interroge sur les salaires, les profits, ou les transferts monétaires entre agents économiques. Également, les revenus des administrations publiques sont davantage alignés sur la croissance du PIB nominal (assiette fiscale). L'impôt sur le revenu prélevé sur les salaires est en effet non seulement fonction du nombre total d'heures travaillées (volume), mais également du salaire horaire de ces heures (prix). Ce n'est toutefois pas le cas de tous les revenus gouvernementaux, notamment les droits d'accise, comme les taxes sur les carburants, qui sont uniquement basées sur les volumes.

4. Pour la méthode officielle de déflation utilisée au Canada, visitez le [www.statcan.gc.ca/pub/13-604-m/13-604-m2003042-fra.pdf](http://www.statcan.gc.ca/pub/13-604-m/13-604-m2003042-fra.pdf).

### Pourquoi les transferts n'affectent-ils pas le PIB?

Instinctivement, on pourrait croire que les transferts monétaires sont inclus dans le calcul du produit intérieur brut, mais ce n'est pas le cas. La mesure du PIB n'est pas affectée par les transferts. La comptabilisation des transferts est essentielle lorsque nous nous intéressons à un groupe particulier d'agents économiques, comme les ménages, ou à une administration publique, mais n'affecte aucunement les mesures de la production. À titre d'exemple, l'impôt sur le revenu des ménages n'a aucun effet sur le PIB, pas plus que les transferts entre différents ordres de gouvernement, comme la péréquation.

Ces transferts sont pris en compte après que les revenus découlant de la production aient été constatés. En termes techniques, on dit que les transferts figurent dans le compte de distribution secondaire du revenu : il s'agit d'une redistribution des revenus découlant de la production, et non pas de la rémunération d'un facteur de production.

## Données brutes ou données désaisonnalisées?

Les saisons exercent une influence sur certaines activités économiques : par exemple, la production de fruits et légumes au Québec se concentre à l'été et à l'automne. De la même façon, afin de se préparer au temps froid, les dépenses en habillement et en chaussures sont généralement plus élevées vers la fin de l'année. Les données brutes présentent un inconvénient majeur en analyse conjoncturelle : comme elles comportent une composante saisonnière, il est souvent impossible de comparer deux périodes infra-annuelles consécutives.

Les données brutes sont celles qui n'ont subi aucun traitement mathématique. Nous pouvons également qualifier ces données de « série originale » ou « série observée ». Dans ce cas, nous devrions comparer un trimestre avec le trimestre correspondant de l'année précédente, par exemple la période d'octobre à décembre d'une année à l'autre. Par contre, cette comparaison ne tient pas compte de l'aspect conjoncturel, soit la variation entre deux trimestres consécutifs de la série chronologique.

Pour remédier à la situation, les séries chronologiques en comptabilité économique sont désaisonnalisées<sup>5</sup>, puis annualisées. La technique de désaisonnalisation consiste à éliminer les effets saisonniers et à ainsi rendre comparables deux trimestres consécutifs, alors que l'annualisation multiplie le résultat de la désaisonnalisation pour le rendre du même ordre de grandeur que le niveau annuel (par 4 dans le cas des trimestres, par 12 dans le cas des données mensuelles).

5. Pour plus de détails concernant la désaisonnalisation, voir [La désaisonnalisation : pourquoi, quand, comment?](#)

En comptabilité économique, il est d'usage d'imposer que les totaux annuels soient identiques dans les deux séries de données. Dans les comptes économiques du Québec et du Canada, les données brutes ne sont pas annualisées : ainsi, la donnée annuelle est égale à la *somme* des données trimestrielles brutes, mais à la *moyenne* des données trimestrielles désaisonnalisées<sup>6</sup>. Cette façon de faire implique que nous « forçons » la variable annuelle désaisonnalisée à être égale à la variable annuelle calculée à partir de la somme des données brutes, ce qui n'est pas a priori une contrainte du processus mathématique de désaisonnalisation.

## QUELLE APPROCHE DU PIB UTILISER?

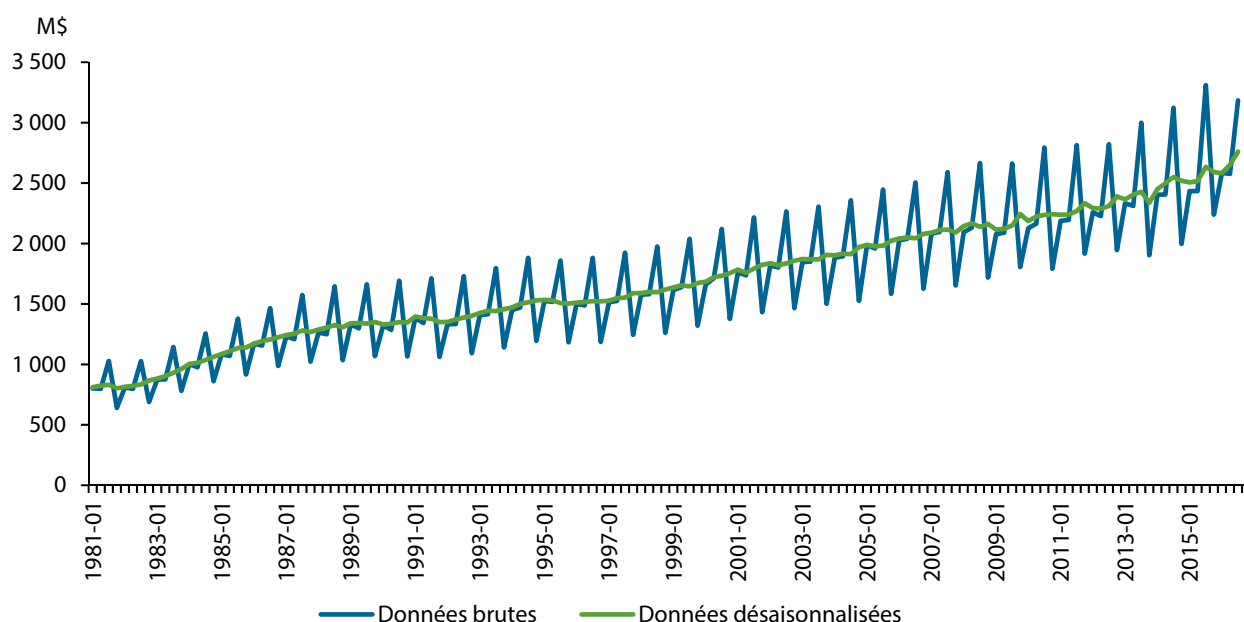
Il existe trois façons équivalentes de mesurer le PIB<sup>7</sup>. Avec l'approche de la valeur ajoutée, également appelée « **PIB par industrie (1)** », la mesure peut être exprimée en termes nominaux ou réels. Une autre approche consiste à mesurer les revenus découlant du processus de production, soit le **PIB selon les revenus (2)**, qui ne se décline qu'en dollars courants. Finalement, l'approche du **PIB selon les dépenses (3)** consiste à mesurer la valeur de l'utilisation du revenu découlant de la production, diminué des importations, et le résultat peut s'exprimer en termes nominaux ou réels.

6. Concernant l'application spécifique de la désaisonnalisation en comptabilité économique, voir la section *Notes méthodologiques* de la publication des *Comptes économiques trimestriels du Québec*.

7. Pour un exemple chiffré de l'égalité entre les trois méthodes, voir les tableaux 2.2 et 2.3 au [www.statcan.gc.ca/pub/13-017-x/2008001/themes/ch02/5213337-fra.htm](http://www.statcan.gc.ca/pub/13-017-x/2008001/themes/ch02/5213337-fra.htm).

Figure 1

**Dépenses de consommation finale des ménages en articles d'habillement et en chaussures, Québec, premier trimestre 1981 au quatrième trimestre 2016**



Source : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

## Les mesures du PIB nominal (aux prix courants)

- (1) Le [PIB par industrie aux prix de base](#), issu de la confection des tableaux des ressources et des emplois (TRE)<sup>8</sup>, est le plus complet des ensembles de données portant sur le PIB. On utilise également les termes « valeur ajoutée » ou « PIB selon la production » pour désigner cette approche. Les TRE contiennent des données détaillées permettant de répondre à des questions économiques structurelles pointues, en toute cohérence avec l'ensemble des autres données des comptes économiques, comme :
- Quels sont les salaires et traitements versés aux travailleurs de l'industrie de l'extraction de l'or et de l'argent au Québec?
  - Quelle est la valeur de l'électricité achetée par l'industrie de la transformation de l'alumine et de l'aluminium?
  - Quel est l'excédent d'exploitation brut de l'industrie de la fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces?
  - Quelle est la valeur des importations de véhicules automobiles par le Québec en provenance de l'Ontario?

Malgré leur potentiel analytique, les TRE ne sont produits qu'annuellement, et ne sont disponibles que plusieurs années suivant la période de référence. Au niveau détaillé, ils sont disponibles près de trois ans après la période de référence, ce qui signifie qu'en novembre 2017, l'information portant sur l'estimation du PIB de 2014 est disponible. Ce faisant, il est impossible de suivre la conjoncture économique infra-annuelle avec ces tableaux. Les TRE sont habituellement définitifs : nonobstant une révision historique, nous considérons les données comme finales dès leur première parution. Le résultat final de la production des TRE détermine le niveau nominal publié pour le PIB aux prix de base selon les revenus.

8. Pour plus d'information sur le contenu de ces tableaux, visitez le [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comptes-economiques/comptes-production/modele-intersectoriel.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comptes-economiques/comptes-production/modele-intersectoriel.pdf).

- (2) Le [PIB selon les revenus aux prix du marché](#) est un ensemble de données agrégeant les revenus primaires de tous les secteurs institutionnels intérieurs. Contrairement à l'approche par industrie, il est impossible dans ce tableau de distinguer les différents secteurs de l'économie. Les estimations, produites trimestriellement, comprennent notamment la rémunération des salariés, l'excédent d'exploitation des sociétés, le revenu des entreprises individuelles, la valeur associée à l'utilisation du capital, les impôts diminués des subventions sur la production et finalement, les impôts diminués des subventions sur les produits. Soustraction faite de cette dernière composante, nous retrouvons le concept de PIB aux prix de base, et pour une année où les tableaux des ressources et des emplois sont disponibles, les deux approches sont équivalentes.
- (3) Le [PIB selon les dépenses aux prix du marché](#) mesure, au cours d'une période, la valeur des utilisations finales des revenus découlant de la production. On somme les dépenses de consommation finales (C + G) et l'investissement (I), auxquels on ajoute le solde des exportations diminué des importations (EX - IM). Il s'agit de la forme la plus connue des mesures du PIB, qui est souvent exprimée sous la forme de l'équation :

$$\text{PIB} = C + G + I + (\text{EX} - \text{IM}).$$

Les ménages achètent des biens et des services, les entreprises investissent, et les gouvernements et les organismes sans but lucratif au service des ménages font les deux. Une partie de la valeur produite est exportée, mais nous devons aussi importer une partie de ce qui est consommé à l'intérieur du territoire. Une autre partie de la valeur de la production courante peut être également stockée. Ces estimations sont disponibles trimestriellement, et la valeur est identique à celle observée dans l'approche des revenus.

### PIB aux prix de base ou aux prix du marché?

La mesure la plus complète du produit intérieur brut est celle exprimée aux prix du marché, lesquels correspondent aux prix effectivement payés par les acquéreurs. Cette spécification implique qu'elle comprend tous les impôts, moins les subventions, tant sur les produits que sur les facteurs de production. Il est important de comprendre que les dénominations « prix de base » et « prix du marché » ne font pas référence au caractère nominal ou réel de la mesure du PIB, mais qu'il s'agit plutôt d'une terminologie permettant d'inclure ou non les impôts moins les subventions sur les produits, qui sont exclus du calcul du PIB aux prix de base.

De façon générale, au Québec et au Canada, les données issues du compte de production (tableaux des ressources et des emplois, PIB par industrie en termes nominaux et réels) sont exprimées aux prix de base, alors que les estimations selon les dépenses, nominales et réelles, le sont aux prix du marché. Bien que l'approche des revenus soit généralement déclinée aux prix du marché, la présence explicite de la composante « impôts moins les subventions sur les produits » permet de retrouver également le PIB aux prix de base.

Les mesures du PIB réel (en dollars enchaînés)

Le PIB réel par industrie (PIR) aux prix de base est l'indicateur conjoncturel produit le plus régulièrement (mensuellement) et le plus rapidement au Québec (environ trois mois suivant le mois de référence). Il représente la valeur ajoutée par le capital et le travail pour chaque branche d'activité. De façon analogue, le PIR représente la production totale d'une branche d'activité, moins les achats de biens et services intermédiaires.

Le PIB réel selon les dépenses aux prix du marché, à l'instar du PIR, est une mesure de volume, et les estimations sont également exprimées en dollars enchaînés (présentement 2007 comme année de référence) plutôt qu'en dollars courants. C'est cette mesure qui est généralement utilisée trimestriellement et annuellement pour mesurer la croissance économique.

LES TAUX DE VARIATION

Les variations peuvent également être exprimées de différentes façons. Au Québec et au Canada, la mesure rapportée dans les publications officielles est généralement celle de la variation entre deux périodes consécutives, par exemple la croissance entre deux mois ou deux trimestres (dans le cas des données désaisonnalisées). Si l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) annonce que la **croissance** du PIB réel a été de 0,6 % au troisième trimestre 2016, cela signifie que le volume de production a augmenté d'un facteur de 1,006 entre le deuxième trimestre 2016 et le troisième trimestre 2016.

Aux États-Unis, le taux de croissance officiel tel que rapporté par le *Bureau of Economic Analysis* est un **taux de croissance annualisé**. L'interprétation de cette variation est le résultat qui serait obtenu pour une année complète si le taux de croissance infra-annuel était constant pendant une année. Autrement dit, le facteur de croissance est élevé à la puissance 4 pour les données trimestrielles, et à la puissance 12 pour les données mensuelles.

Une autre façon de décliner la croissance est de l'exprimer en **glissement annuel**. Ce taux de croissance est calculé en fonction du niveau observé pour le même trimestre ou le même mois de l'année précédente, par exemple entre le troisième trimestre 2015 et le troisième trimestre 2016.

D'autres mesures peuvent être utilisées en cours d'année. Par exemple, on peut vouloir mesurer la **variation par rapport au même intervalle de l'année précédente**. Cette mesure représente le taux de croissance de la période écoulée depuis le début de l'année civile par rapport à la même période l'an passé, par exemple la croissance après deux trimestres ou la croissance après huit mois (de janvier à août). Cette façon de faire revient à comparer les moyennes, en données désaisonnalisées, de deux périodes équivalentes d'une année à l'autre, et s'apparente à la comparaison des bilans cumulatifs.

Autrement, nous pouvons mesurer la **variation par rapport à la dernière période de l'année précédente**. Cette mesure permet d'apprécier la croissance cumulée depuis la fin de l'année précédente (quatrième trimestre, ou mois de décembre dans le cas des données mensuelles). Ce calcul peut être interprété comme étant la résultante des taux de variation depuis le début de l'année.

Tableau 2  
Différents taux de variation au troisième trimestre 2016, Québec

	2015				2016		
	I	II	III	IV	I	II	III
	M\$						
Produit intérieur brut réel	336 758	336 876	338 807	339 203	340 833	342 176	344 256
Croissance trimestrielle							0,6 %
Croissance trimestrielle annualisée							2,5 %
Glissement annuel							1,6 %
Croissance par rapport au même intervalle de l'année précédente							1,5 %
Croissance par rapport au dernier trimestre de l'année précédente							1,5 %

Source : Institut de la statistique du Québec.



## Cycle de révision

Au fur et à mesure que de nouvelles données deviennent disponibles, les comptes économiques sont mis à jour selon des [cycles de révision prédéterminés](#). Les données québécoises infra-annuelles suivent le cycle de révision des données canadiennes, soit environ 30 jours suivant la publication de celles-ci. Chaque année, généralement au début du mois de novembre, Statistique Canada révisé également les données provinciales annuelles sur une plus longue période (généralement trois ans), et ses révisions sont incorporées lors de la publication suivante des comptes économiques trimestriels du Québec.

De façon moins ponctuelle et irrégulière, les organismes statistiques officiels procèdent à des révisions historiques (la dernière au Canada et au Québec date de 2015). Lors de ces révisions historiques, les organisations statistiques peuvent réviser toutes les estimations sur toutes les séries chronologiques, introduire de nouveaux concepts en accord avec les développements des standards internationaux, réviser les méthodes d'estimation, etc. C'est pour cette raison que bien que l'on considère comme finales les estimations du PIB une fois que le niveau du PIB nominal a été déterminé par la confection des tableaux des ressources et des emplois, il ne s'agit pas de données immuables au fil du temps.

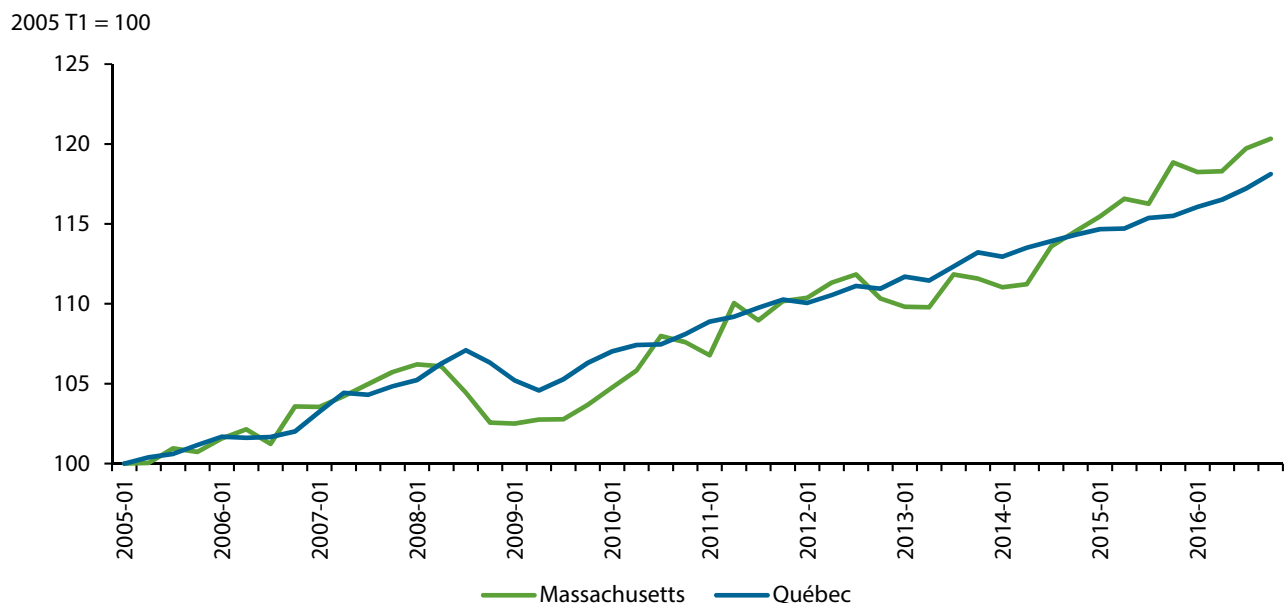
## Comparaisons internationales

Lorsque des [comparaisons internationales](#) sont effectuées, il peut être hasardeux de comparer les territoires sur la base des niveaux du PIB réel, ceux-ci étant exprimés en monnaie nationale selon une année de référence qui peut être différente d'un pays à l'autre. Ainsi, il est préférable de comparer le niveau du PIB réel d'une année à l'autre à l'aide d'indices, en divisant toute la série chronologique par la période de base, et en multipliant le quotient par 100 (par convention). Procéder de la sorte permet de faire des comparaisons sur des périodes plus longues sans fausser l'analyse.

Cette méthode est par exemple à privilégier si nous voulons comparer l'évolution de l'économie du Québec avec celle du Massachusetts. Si nous utilisons les niveaux du PIB réel, deux difficultés émergent : les données pour le Québec sont exprimées en dollars enchaînés selon l'année de référence 2007, alors que celles du Massachusetts le sont selon l'année de référence 2009. De plus, les deux niveaux sont exprimés en monnaies différentes. Cependant, comme les taux de croissance sont insensibles à l'année de référence et aux monnaies nationales, la comparaison de ces derniers est tout à fait appropriée.

Figure 2

**Comparaison de l'évolution du PIB réel à l'aide d'indices, Québec et Massachusetts, premier trimestre 2005 au quatrième trimestre 2016**



Source : Institut de la statistique du Québec et Bureau of Economic Analysis.

Nous pouvons également effectuer des comparaisons internationales du PIB en dollars courants. Dans ce cas, il est d'usage d'utiliser les indices de parité de pouvoir d'achat (PPA) pour ainsi convertir le PIB nominal des différentes monnaies nationales en dollars américains à l'aide d'un taux de conversion qui élimine l'écart entre les niveaux des prix des économies et l'effet des fluctuations des taux de change. Par ailleurs, pour apprécier le PIB d'un pays relativement à sa population, une fois exprimée en dollars américains, la mesure du PIB nominal par habitant permet de comparer des niveaux de PIB indépendamment de la taille de l'économie.

Au [niveau interprovincial](#), puisque nous avons une monnaie commune, il est possible d'effectuer une analyse comparative. Cependant, des indices de PPA par province permettraient une meilleure comparaison.

### Comparaisons régionales

À l'aide d'indicateurs disponibles à l'échelle régionale, il est possible pour l'ISQ d'effectuer une [ventilation régionale](#) de la production en termes nominaux. Cependant, l'absence d'indice de prix infraprovincial empêche d'obtenir des mesures du PIB réel à l'échelle régionale. Il importe de rappeler la signification du terme « intérieur » dans « produit intérieur brut » : la valeur du PIB selon la région dépendra d'où s'effectue l'activité de production, et non pas du lieu de résidence des employés ou des propriétaires de l'entreprise. Ainsi, la production effectuée par un résident de la Montérégie travaillant à Montréal sera incluse dans le PIB de Montréal, alors que ses revenus seront comptabilisés en Montérégie.

Une analyse parallèle avec le [revenu disponible des ménages](#), lequel est un agrégat du secteur des ménages dans les comptes économiques, permet de nuancer la concentration de l'activité économique à l'échelle régionale. L'éclairage sup-

plémentaire<sup>9</sup> apporté par ce solde comptable réside dans son estimation selon le lieu de résidence des facteurs de production, et non pas en fonction du lieu de production. Il y a en effet une divergence entre la répartition de la production et celle des revenus perçus à la suite de celle-ci par les ménages. Comme le démontre le tableau 3, bien que la production économique soit plus concentrée à Montréal, les revenus découlant de cette production, majoritairement des salaires, sont répartis plus également avec ses régions limitrophes.

Tableau 3  
**Répartition du PIB nominal et du revenu disponible par région administrative, 2015**

	PIB nominal	Revenu disponible des ménages
	%	
Bas-Saint-Laurent	1,9	2,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	3,0	3,2
Capitale-Nationale	10,0	9,3
Mauricie	2,5	3,0
Estrie	3,2	3,7
Montréal	35,2	24,4
Outaouais	3,5	4,4
Abitibi-Témiscamingue	2,0	1,8
Côte-Nord	1,9	1,1
Nord-du-Québec	1,0	0,5
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0,8	1,0
Chaudière-Appalaches	4,5	5,1
Laval	4,1	5,1
Lanaudière	3,6	5,9
Laurentides	5,4	7,4
Montérégie	15,1	19,2
Centre-du-Québec	2,4	2,7

Source : Institut de la statistique du Québec.

9. Pour de plus amples détails concernant cette dualité, visitez le [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/pdf/extrait\\_ecostat\\_trim4\\_2006.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/pdf/extrait_ecostat_trim4_2006.pdf).

Tableau 4  
**Tableau récapitulatif des différentes mesures du PIB et de leur disponibilité au Québec**

Approche de mesure	Mesure	Prix	Disponibilité		
			Annuel	Trimestriel	Mensuel
Par industrie	Prix de base	Courant (nominal)	✓		
		Dollars enchaînés (réel)	✓	✓	✓
Selon les revenus	Prix de base et du marché	Courant (nominal)	✓	✓	
Selon les dépenses	Prix du marché	Courant (nominal)	✓	✓	
		Dollars enchaînés (réel)	✓	✓	
PIB régional	Prix de base	Courant (nominal)	✓		

Source : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

## GLOSSAIRE<sup>10</sup>

**Consommation intermédiaire :** Valeur des biens et des services consommés en entrées d'un processus de production, à l'exclusion des actifs fixes dont la consommation est enregistrée comme consommation de capital fixe.

**Facteurs de production :** Agents productifs qui, lorsque combinés, engendrent une production économique. Il existe, en gros, deux facteurs de production : le travail et le capital.

**Indice-chaîne :** Indice dont on change la période de base d'une période à l'autre et qui est cumulé multiplicativement à partir de la valeur obtenue pour la période de base. Par exemple, l'indice de volume en chaîne de Fisher calcule l'indice de volume Fisher pour chaque paire de trimestres consécutifs, en prenant le trimestre le moins récent comme période de base.

**Indices implicites de prix :** Des indices de prix qui sont un sous-produit de la procédure de déflation et sont obtenus en divisant les séries de valeur (exprimées en prix courants) par les séries de volume (exprimées en prix constants).

**Transfert :** Un transfert est une opération par laquelle une unité institutionnelle fournit un bien, un service ou un actif à une autre unité, sans recevoir en contrepartie de cette dernière un bien, un service ou un actif.

**Droits d'accise :** Les droits d'accise sont des impôts spéciaux perçus sur certains types de biens, notamment sur les boissons alcoolisées, le tabac et les carburants; ils peuvent être perçus à n'importe quel stade de la production ou de la distribution et sont calculés ordinairement par référence au poids, au degré d'intensité ou au volume du produit.

## BIBLIOGRAPHIE

BILODEAU, Danielle (2015). *La désaisonnalisation : pourquoi, quand, comment?*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 9 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/desaisonnalisation.pdf] (Consulté le 12 avril 2017).

BUREAU OF ECONOMIC ANALYSIS (2017, mis à jour le 11 mai 2017). *Real GDP by State*, [En ligne], BEA, [www.bea.gov/regional/downloadzip.cfm] (Consulté le 29 juin 2017).

CHEVALIER, Michel (2003). *Méthodologie de l'indice de volume en chaîne Fisher*, [En ligne], produit no 13-604-MIF au catalogue de Statistique Canada, no 42, Ottawa, Statistique Canada, 20 p. [www.statcan.gc.ca/access\_acces/alternative\_alternatif.action?l=fra&loc=/pub/13-604-m/13-604-m2003042-fra.pdf] (Consulté le 6 juillet 2017).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017, mis à jour en continu). *Principaux indicateurs économiques*, [En ligne], Québec, L'Institut, 12 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/indicateurs.pdf] (Consulté le 20 juillet 2017).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017, mis à jour le 26 septembre 2017). *Comptes économiques trimestriels du Québec*, [En ligne], Québec, L'Institut, 43 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comptes-economiques/comptes-revenus-depenses/comptes-2017-02.pdf] (Consulté le 10 octobre 2017).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017, mis à jour le 14 juillet 2017). *Tableau statistique canadien*, [En ligne], Québec, L'Institut, 107 p. [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comparaisons-economiques/interprovinciales/tableau-statistique-canadien.pdf] (Consulté le 9 novembre 2017).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017). *Revenu disponible*, [En ligne], Québec, L'Institut, 11 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comptes-economiques/revenu-menage/revenu-disponible-2016.pdf] (Consulté le 10 octobre 2017).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017). *Produit intérieur brut régional par industrie au Québec. Édition 2017*, [En ligne], Québec, L'Institut, 196 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comptes-economiques/comptes-production/pib-regional-2017.pdf] (Consulté le 31 juillet 2017).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017, mis à jour le 26 septembre 2017). *Produit intérieur brut par industrie au Québec*, [En ligne], Québec, L'Institut, 37 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comptes-economiques/comptes-production/pir/pir-201706.pdf] (Consulté le 10 octobre 2017).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017, mis à jour le 7 avril 2017). *Comptes économiques des revenus et dépenses du Québec*, [En ligne], Québec, L'Institut, 97 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comptes-economiques/comptes-revenus-depenses/comptes-revenus-depenses-2016.pdf] (Consulté le 20 juillet 2017).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017, mis à jour le 8 août 2017). *Comparaisons économiques internationales*, [En ligne], Québec, L'Institut. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comparaisons-economiques/internationales/pays-tous.xlsx] (Consulté le 5 octobre 2017).

10. Pour davantage d'information sur la terminologie liée au Système des comptes macroéconomiques, visitez le [www.statcan.gc.ca/fra/cen/gloss/index](http://www.statcan.gc.ca/fra/cen/gloss/index).



INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2016). *Le modèle intersectoriel du Québec – Fonctionnement et applications*, [En ligne], Québec, L'Institut, 137 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/comptes-economiques/comptes-production/modele-intersectoriel.pdf] (Consulté le 5 juillet 2017).

LADOUCEUR, STÉPHANE (2006). *Produit intérieur brut et revenu personnel des régions : un parallèle*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 10 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/pdf/extrait\_ecostat\_trim4\_2006.pdf] (Consulté le 3 mai 2017).

NATIONS UNIES (2013). *Système de comptabilité nationale 2008*, [En ligne], New York, Nations Unies, 688 p. [unstats.un.org/unsd/nationalaccount/docs/SNA2008FR.pdf] (Consulté le 8 mai 2017).

STATISTIQUE CANADA (2017). *Dates de diffusion des comptes macroéconomiques*, [En ligne], Ottawa, Statistique Canada, [www.statcan.gc.ca/fra/cen/dates/index] (Consulté le 22 octobre 2017).

STATISTIQUE CANADA (2015). *Glossaire des Système des comptes macroéconomiques*, [En ligne], Ottawa, Statistique Canada, [www.statcan.gc.ca/fra/cen/gloss/index] (Consulté le 4 novembre 2017).

STATISTIQUE CANADA (2015). *Qu'est-ce que le produit intérieur brut (PIB)?*, [Vidéo en ligne]. Repéré au [www.statcan.gc.ca/fra/rb/video/pib](http://www.statcan.gc.ca/fra/rb/video/pib).

STATISTIQUE CANADA (2008). *Guide des comptes des revenus et dépenses*, [En ligne], produit no 13-017-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 307 p. [www.statcan.gc.ca/access\_acces/alternative\_alternatif.action?l=fra&loc=/pub/13-017-x/13-017-x2008001-fra.pdf] (Consulté le 13 avril 2017).

STATISTIQUE CANADA (2002). *Produit intérieur brut par industrie – Sources et méthodes*, [En ligne], produit no15-547-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 95 p. [www.statcan.gc.ca/pub/15-547-x/15-547-x2002001-fra.pdf] (Consulté le 2 août 2017).

Note : Les données présentées dans ce document peuvent différer de celles actuellement diffusées, compte tenu de la mise à jour fréquente des données.

Avec l'assistance technique de : Virginie Lachance, mise en page  
Direction des statistiques sectorielles et  
du développement durable

Direction générale adjointe aux  
statistiques et à l'analyse économiques : Pierre Cauchon, directeur général adjoint

Ont aussi collaboré à la réalisation : Sarah Bélanger, réviseuse linguistique  
Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements : Jean-François Fortin, économiste  
Direction des statistiques économiques  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411, poste 3175  
Courriel : [jean-francois.fortin@stat.gouv.qc.ca](mailto:jean-francois.fortin@stat.gouv.qc.ca)

Dépôt légal  
Bibliothèque et  
Archives nationales du Québec  
4<sup>e</sup> trimestre 2017  
ISBN 978-2-550-79877-4 (PDF)

© Gouvernement du Québec,  
Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation  
personnelle est interdite sans l'autorisation du  
gouvernement du Québec.  
[www.stat.gouv.qc.ca/droits\\_auteur.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm)

**Institut  
de la statistique  
Québec** 

Ce document n'est disponible qu'en version électronique.